



FICHE B3 — LA RÉVOLUTION D'AOÛT 1983

Le Conseil national de la révolution et Thomas Sankara — 1983-1987

L'ESSENTIEL

Quatre ans, deux mois et onze jours : du **4 août 1983** au **15 octobre 1987**. C'est la période la plus courte de l'histoire politique du pays, et de loin la plus interrogée aux concours.

Deux textes la structurent : le **Discours d'orientation politique du 2 octobre 1983**, qui en fixe la doctrine, et l'**ordonnance du 8 août 1984** portant réorganisation agraire et foncière, qui place la terre sous la propriété de l'État.

01. LA PRISE DU POUVOIR

Le **4 août 1983**, les commandos de la garnison de **Pô**, conduits par **Blaise Compaoré**, entrent dans Ouagadougou et renversent le Conseil de salut du peuple. **Thomas Sankara**, arrêté le 17 mai puis assigné à résidence, est porté à la tête de l'État.

Le **Conseil national de la révolution (CNR)** devient l'organe suprême du pouvoir. Le **premier gouvernement** est formé le **24 août 1983**. La **Révolution démocratique et populaire (RDP)** est proclamée.

Sankara a **33 ans**. Capitaine, musicien, il avait été Premier ministre du régime précédent du 10 janvier au 17 mai 1983.

02. LE DISCOURS D'ORIENTATION POLITIQUE

Prononcé à Ouagadougou le **2 octobre 1983**, le **Discours d'orientation politique (DOP)** constitue le texte doctrinal de la Révolution. Il analyse la société voltaïque en classes, désigne les ennemis de la révolution — impérialisme, bourgeoisie compradore, féodalité coutumière — et définit les alliés : paysannerie, ouvriers, petite bourgeoisie progressiste.

Il assigne à la Révolution un objectif que Sankara résumera plus tard d'une formule : « **La révolution, c'est le bonheur** ». Le critère de réussite qu'il retient est concret — que les Burkinabè disposent d'eau potable, d'une alimentation suffisante, de santé, d'éducation, d'un logement décent, et de plus de liberté et de dignité.

03. LES STRUCTURES RÉVOLUTIONNAIRES

Structure	Rôle
CNR — Conseil national de la révolution	Organe suprême du pouvoir, présidé par Thomas Sankara.
CDR — Comités de défense de la révolution	Créés en octobre 1983 , implantés dans les quartiers, villages, services et entreprises. Ils encadrent la population, organisent les travaux collectifs et exercent un contrôle politique. Leurs excès seront largement critiqués.
TPR — Tribunaux populaires de la révolution	Créés également en octobre 1983 , chargés de juger les détournements de deniers publics et les faits de corruption, selon des procédures sommaires et publiques.



04. LES GRANDES RÉALISATIONS

Des campagnes de masse, lancées sur un mode militaire, dont les intitulés sont autant de questions possibles.

Date	Réalisation
4 août 1984	La Haute-Volta devient le Burkina Faso . Adoption du drapeau actuel et de l'hymne le Ditanyè .
8 août 1984	Ordonnance portant réorganisation agraire et foncière (RAF) : la terre devient propriété de l'État , mettant fin au régime coutumier et au tribut versé aux chefs.
25 novembre 1984	« Vaccination commando » : environ 2,56 millions d'enfants vaccinés contre la rougeole, la méningite et la fièvre jaune, saluée par l'OMS et l'UNICEF.
1er février 1985	« Bataille du rail » : prolongement de la voie ferrée vers Tambao par mobilisation populaire, sans financement extérieur.
Juin 1985	Lancement des travaux du barrage de la Kompienga .
10 février 1986	« Alphabétisation commando », visant environ 35 000 adultes dans les langues nationales.
1986-1990	Premier plan quinquennal de développement populaire.

S'y ajoutent la campagne « **Produisons et consommons burkinabè** », qui impose le port du **Faso Dan Fani**, coton tissé localement, la construction des **Cités An II, An III et An IV** et de milliers d'écoles, ainsi que les **trois luttes** contre la désertification : arrêt des feux de brousse, de la coupe abusive du bois et de la divagation des animaux.

05. L'ÉMANCIPATION DES FEMMES

La Révolution fait de la condition féminine une priorité affichée. Des **femmes entrent au gouvernement** et dans les forces de sécurité. L'**excision**, les **mariages forcés** et la **polygamie** sont combattus, et des mesures de protection juridique sont adoptées.

Le **22 septembre 1984**, une **journée de solidarité** inverse les rôles : les hommes sont invités à faire le marché et à assumer les tâches domestiques, pendant que les femmes se réunissent. L'opération, largement médiatisée, marque durablement les esprits.

Le **8 mars 1986**, Sankara prononce un discours de référence sur la **libération des femmes**, aujourd'hui l'un de ses textes les plus cités.

06. LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

La diplomatie révolutionnaire s'inscrit dans le **non-alignement** et le panafricanisme. Sankara s'exprime à l'**Assemblée générale des Nations unies** le **4 octobre 1984**, puis au sommet des non-alignés de **Harare** en 1986.

Son discours le plus célèbre est prononcé en **juillet 1987** à **Addis-Abeba**, devant l'**Organisation de l'unité africaine** : il y appelle les États africains à **refuser collectivement de payer la dette**, avertissant que s'il est seul à le faire, il ne sera pas là à la conférence suivante — prophétie tragiquement vérifiée trois mois plus tard. La « **guerre de Noël** » oppose le Burkina au **Mali** du **25 au 30 décembre 1985**, pour le contrôle de la **bande d'Agacher**, riche en ressources minières. Le conflit, bref et meurtrier, s'achève par un cessez-le-feu puis un **accord de paix** le **17 janvier 1986**.

07. LES TENSIONS ET LE 15 OCTOBRE 1987

La Révolution se heurte à des oppositions croissantes. Les **syndicats**, pourtant alliés initiaux, s'éloignent après des licenciements massifs d'enseignants grévistes. Les **chefs coutumiers** sont dépossédés par la RAF. Les excès des **CDR** et le caractère expéditif des **TPR** nourrissent le mécontentement. En **mai 1987**, Sankara demande aux partis politiques de se dissoudre.

Les divergences s'aggravent au sein même de la direction révolutionnaire, entre Sankara et les autres « chefs historiques », au premier rang desquels **Blaise Compaoré**.



Le **15 octobre 1987**, **Thomas Sankara** est assassiné au Conseil de l'Entente, à Ouagadougou, avec plusieurs de ses collaborateurs. **Blaise Compaoré** prend le pouvoir et proclame la **Rectification**, ouvrant la période du Front populaire.

PIÈGES À ÉVITER

- Le **4 août 1983** est la prise du pouvoir ; le **4 août 1984** le changement de nom du pays. Un an d'écart, même jour — c'est le piège le plus fréquent de toute la matière.
- Le **DOP** date du **2 octobre 1983**, et non du 4 août : il intervient deux mois après la prise du pouvoir.
- **CDR et TPR** sont deux structures distinctes : les premiers encadrent la population, les seconds jugent les détournements de deniers publics.
- La **RAF** du 8 août 1984 place la terre sous la **propriété de l'État** — elle ne la distribue pas aux paysans.
- Le discours sur la dette est prononcé à **Addis-Abeba** devant l'**OUA** en **juillet 1987**, et non à l'ONU. Le discours onusien date du 4 octobre 1984.
- La **guerre de Noël** de décembre 1985 oppose le Burkina au **Mali**, pour la **bande d'Agacher**.

À RETENIR

- **Les deux textes fondateurs** : DOP du 2 octobre 1983, RAF du 8 août 1984.
- **Les trois campagnes commando** : vaccination (1984), rail (1985), alphabétisation (1986).
- **Mnémotechnique des 4 août** — « 83 le pouvoir, 84 le nom ».
- **Les trois luttes** contre la désertification : feux de brousse, coupe du bois, divagation des animaux.
- **La formule à citer** : « La révolution, c'est le bonheur ».

SOURCES ET MISE À JOUR

Fiche arrêtée au **12 octobre 2026**. Le nombre exact de victimes du 15 octobre 1987 varie selon les sources et les actes du procès ouvert en 2021.

Sources : *thomassankara.net* (chronologie officielle) ; *capitainethomassankara.net* (archives du Discours d'orientation politique) ; *Faso Education* ; *Pathfinder Press*, « Thomas Sankara parle ».

